



LES JUNIORS À MANNHEIM

FOURNIER ET DES INTERROGATIONS

Un leader – Evan Fournier – en mode MVP, quelques révélations, un bon paquet de blessures et de nombreuses questions. Voilà les enseignements à tirer à l'issue de la première phase du tournoi de Mannheim où la France, 3^e de son groupe, terminera la compétition dans le deuxième chapeau européen. À un peu plus de trois mois de l'Euro en Lituanie, l'incertitude est de mise dans le camp français.

Il s'en est fallu de peu. Une première victoire assez large contre des modestes Argentins (85-66), un deuxième succès arraché aux forçeps, face aux Américains (67-66), et une défaite de huit points (70-62) contre les Croates. Deux victoires en trois matches au total mais un quotient points marqués/points encaissés trop important pour accrocher l'une des deux premières places du groupe malgré un panier average global supérieur à ses adversaires (+12). Depuis hier, les Français doivent donc se contenter de jouer les places d'honneur pendant qu'Américains et Croates tenteront de remporter le tournoi. « On est déçu parce qu'on souhaite toujours gagner mais on n'a pas démerité sur cette phase-là », tempère Philippe Ory, l'entraîneur des U18 tricolores. « Il y a quand même des choses intéressantes à retenir. »

À commencer par l'excellente forme d'Evan Fournier (2,00 m, 17 ans), plus

que jamais leader de cette génération 92. 31 points et 7 rebonds en ouverture puis 28 points, 7 prises et 3 passes contre les Américains avant de lever le pied face aux Croates (12 pts, 4 rbds). Des stats de mammouth, de quoi faire de l'arrière de Nanterre le top scoreur du tournoi (23,7 pts) ainsi que la troisième meilleure évaluation (20,7) après trois matches. « Il était dans le meilleur Européen l'an dernier donc ça ne me surprend pas beaucoup », admet Philippe Ory. « Je pense qu'il est tout simplement plus fort que les autres. Plus fort que les autres, mais il ne peut pas tout faire non plus. »

Gros problème à la mène

En dépit de l'abattage de Fournier, ces Bleus-là sont encore trop justes pour espérer briller au niveau international. Malgré les bonnes perfs de Mathis Keita (14,0 pts, 3,7 rbds, 3,0 pds) et

Yannis Morin (6,0 pts, 6,0 rbds) cette équipe souffre de nombreuses absences dues aux blessures (Pourchot, Invernizzi, Westermann...), d'où un déséquilibre certain. « L'équipe est un peu mal montée, on a beaucoup d'interrogations notamment sur le poste de meneur », avoue Philippe Ory. « Léo Westermann, c'était quand même quelque chose. On ne peut pas

En dépit de l'abattage de Fournier, ces Bleus-là sont encore trop justes

remplacer comme ça un mec avec un passé européen comme le sien du jour au lendemain. » Westermann out pour la campagne estivale, l'équipe peine à ce poste, avec le seul Mathis Keita comme spécialiste. Une grosse carence qui a explosé au grand jour à Mannheim.

Le chantier numéro un en vue de l'Euro. « On s'interroge beaucoup. Evan joue un peu meneur avec Nanterre, mais d'un autre côté ça nous prive de points quand on le met à la mène. Mais on ne va pas partir sur un Euro avec un seul mec pour tenir la boutique à la mène, c'est pas possible. » Le poste d'ailier pose lui aussi problème, avec la blessure d'Antonin

Moynet, out pour la fin du tournoi et l'essai infructueux de Livio Jean-Charles sur le poste lors de la première phase (0,3 d'éval en 11'). De quoi inciter Philippe Ory à la prudence en attendant les éventuels retours de blessure pour le prochain Euro, qui commencera le 22 juillet. « Vue la composition de l'équipe, qui est très hypothétique car beaucoup de choses peuvent influencer, je ne vais pas sortir le parapluie mais on serait content si on faisait une demi-finale. » ■

DU BASKET ET DES CHIFFRES

0

Les points marqués par Steve Essart lors de ses cinq derniers matches avec la SIG. Sur la période, le meneur ne tourne qu'à 1,7 rbd et 2,2 pds en 16 minutes pour 1,5 d'éval. « Speedy » n'a certes jamais été un joueur à stats mais tout de même...

18/18

Le joli sans-faute réussi sur la ligne des lancers-francs par les filles de Challes-les-Eaux lors de la dernière journée en LFB, dont 10/10 pour l'Américaine Kirby Copeland, qui ne tourne habituellement qu'à 60,9%. Insuffisant toutefois pour empêcher Nantes-Rezé de s'imposer (81-74).

22

Le nombre de points inscrits par Antoine Diot face à Rouen, nouveau record en carrière. En 35 minutes, le meneur international signe un 6/10 derrière l'arc (record en carrière là-aussi), assortis de 3 interceptions et 5 passes pour une évaluation de 25.

22 BIS

Le nombre de minutes passées sur le terrain par Paul Lacombe face au Havre, son plus gros temps de jeu en carrière avec les pros de l'ASVEL. 3 points (1/2), 4 rebonds, 2 passes 6 d'éval et une place de back-up à la mène qui se confirme après un nouveau Did Not Play pour T.J. Parker.

40

L'évaluation de Blake Schilb lors de la victoire de Chalons sur Hyères-Toulon. 31 points à 12/18, 10 rebonds et 9 passes soit pas bien loin du triple double pour l'Américain. Victoire de l'Élan et deuxième plus belle évaluation individuelle dans l'histoire du club après les 42 de Terrell Everett le 13 février dernier contre le PL.

42

L'évaluation du Manceau Babacar Niang, lors de la dernière journée du championnat Espoir, soit 6 de mieux que l'évaluation cumulée par Rouen, la victime du jour battue 77 à 55. Au menu, 32 points (à 11/17), 21 rebonds, 8 fautes provoquées, une interception, un contre et même cinq balles perdues. Circulez.

45

Le nombre de tirs à 3-pts pris par les Roannais lors de la défaite contre Poitiers, nouveau record en Pro A cette saison. Avec 14/45 derrière l'arc, on a arrosé comme pas possible à la Chorale mais pas toujours à bon escient à l'image de Souleyman Diabate (0/5), David Noel (1/4), Pape-Philippe Amagou (2/9) et Ralph Mims (3/12).

81

Le différentiel de points lors des deux derniers Gravelines-Dijon. Après s'être écroulé de 51 pts en ouverture l'année dernière à Sportica (116-65), la JDA n'a cette fois cédé « que » de 34 points samedi dernier dans le Nord. Pour l'anecdote, la dernière victoire de Dijon à Sportica remonte au 23 décembre 2000.